

Act 2: 1 Καὶ ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς πεντηκοστῆς ἦσαν πάντες ὁμοῦ ἐπὶ τὸ αὐτό.

Ps 122: 3 יְרוּשָׁלַם הַבְּנויָהָ כְּעִיר שֶׁחִבְרָהּ-לָהּ יְחִידָה:

Ps 122: 3 Jérusalem construite comme une ville
dont l'assise est son UN

Ἱεροσολημ οἰκοδομουμένη
ὡς πόλις ἧς ἡ μετοχὴ αὐτῆς ἐπὶ τὸ αὐτό.

“dont toutes les parties sont rassemblées dans l’unité”

Le verset 3 représente un véritable casse-tête pour le traducteur qui cherche avant tout à être fidèle à la pensée de l'auteur du psaume. La force d'évocation du texte original se perd dans la banalité, quand on cherche à utiliser un langage "adapté". Il ne s'agit pas tant d'une difficulté de traduction que de la difficulté d'entrer dans l'expérience forte que le peuple de Dieu est en train de vivre.

J'ai choisi la manière traditionnelle de procéder en laissant l'étrangeté d'un mot ou d'une expression et en essayant de le commenter. L'expression [יְחִידָה שֶׁחִבְרָהּ-לָהּ] *shé houbera-la iahdav* utilisée ici est assez rare, elle suggère une association de personnes. Mais cette association ne s'est pas faite simplement pour le travail de construction des immeubles de la ville. La ville est déjà construite; c'est une de ses caractéristiques; ce n'est pas un chantier de construction rempli d'engins et d'outils de toutes sortes qui donneraient une impression de chaos; au contraire la cité construite reflète une harmonie parfaite comme le disent certaines traductions. "*Construite comme une ville où tout ensemble fait corps*". Cette harmonie est caractéristique de cette Ville de Jérusalem « vision des paix ». Elle naît de son enracinement dans son Un; le Seigneur est son architecte (Is 62,5).

L'objet de la contemplation des pèlerins est Jérusalem “la construite” [הַבְּנויָהָ] (*ha bénuiah*). De la racine בָּנָה BâNaH, « construire » vient également la parole “BeN = fils”.

Ainsi le pèlerin qui lève les yeux pour contempler la ville du point de vue de Dieu aperçoit au delà des constructions matérielles, l'œuvre parfaite sortie des mains de Dieu : *les cœurs des hommes et des femmes qui habitent dans cette ville unis dans la constante adoration du Dieu UN, témoins pour Israël, pour louer le Nom du Seigneur.*

Michel CUËNOT

Jérusalem, joie pour toute la Terre

FATÈS, 1996